



MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA SOUVERAINETÉ
INDUSTRIELLE ET NUMÉRIQUE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Discours de Bruno Le Maire,
ministre de l'Economie, des Finances et de la Souveraineté
industrielle et numérique,
lors du dîner de travail du Comité France Chine**

Mercredi 21 juin

Contact presse :

Cabinet de Bruno Le Maire

01 53 18 41 20

Monsieur le Premier ministre de la République populaire de Chine,

Bienvenue à Paris, bienvenue en France à vous, à votre délégation, aux ministres et officiels chinois qui sont présents ce soir,

Vous êtes les bienvenus dans la ville lumière.

Mesdames et Messieurs les ministres,

Mesdames et Messieurs les dirigeants d'entreprises françaises et chinoises,

Nous nous réjouissons tous, Monsieur le Premier ministre, d'ouvrir à vos côtés ce dîner qui rassemble une nouvelle fois les communautés d'affaires françaises et chinoises. Ce dîner fait suite directement au déplacement du président de la République, Emmanuel Macron, en Chine.

Nous sommes un certain nombre d'entre nous ce soir, à avoir accompagné le président de la République pour sa visite d'Etat au début du mois d'avril, la première depuis la pandémie. Cette visite a été un grand succès, nous en remercions Monsieur le Premier ministre et nous remercions le Président XI Jinping de l'accueil qui a été réservé au président de la République française et à sa délégation.

Nous avons pu constater combien cette visite était attendue par les entreprises chinoises mais aussi par les plus de 2 000 entreprises françaises présentes en Chine, qui n'ont cessé de m'expliquer depuis plusieurs mois à quel point le marché chinois était un marché décisif pour leur développement. Nous sommes des partenaires économiques de premier plan, la Chine et la France. Nous travaillons et nous voulons continuer à travailler de nation souveraine à nation souveraine, de continent souverain à continent souverain. C'est comme cela que le président de la République a défini la nature de nos relations.

Mais nous voulons aussi faire plus ensemble, et nous estimons, c'est le sens de ce dîner que nos échanges doivent être davantage à la hauteur de la qualité, de l'ancienneté, de la force de notre relation bilatérale, nos savoir-faire français, nos innovations, la qualité de nos ingénieurs, de nos spécialistes financiers doivent enrichir notre relation pour le bénéfice de la Chine comme pour le bénéfice de la France.

La Chine, à l'occasion de cette visite d'Etat du président de la République, a envoyé des signaux positifs en ce sens et nous voulons les saluer. Monsieur le Premier ministre, vous ne serez pas surpris si je vous dis que les entreprises françaises aiment la Chine, que les entreprises françaises portent de grands projets dans votre pays. Elles souhaitent donc pouvoir y investir. Elles souhaitent avoir accès à son marché, qui est l'un des plus grands du monde, développer des projets avec leurs partenaires chinois, le tout naturellement, dans des conditions d'équité parfaite.

De la même façon, je veux vous le dire très directement, les entreprises chinoises sont les bienvenues en France. Les flux commerciaux et financiers depuis votre pays en font l'illustration. J'en ai rencontré un certain nombre d'entre elles et je crois qu'elles apprécient les infrastructures, la qualité de la main-d'œuvre et l'accueil qui leur est réservé. Nous vous proposons donc, Monsieur le Premier ministre, de travailler ensemble dans cette voie et d'accélérer le développement de nos relations économiques.

D'abord dans les secteurs historiques d'excellence française et de coopération. J'en citerai deux seulement qui sont bien connus. L'aéronautique : nous accueillons en ce moment le salon du Bourget, qui est un des plus grands salons aéronautiques du monde et qui montre à quel point le savoir-faire français dans le domaine aéronautique est exceptionnel. La relance du trafic aérien en Chine, les contrats obtenus par Airbus en Chine sont l'illustration de ce partenariat.

Il y a un deuxième domaine sur lequel nous pensons que des développements majeurs sont possibles, c'est l'agroalimentaire. Nous savons à quel point la Chine est attachée aux produits agricoles français. Mais nous vous proposons aussi, Monsieur le Premier ministre, d'élargir notre coopération à de nouveaux domaines et de ne pas nous reposer uniquement sur nos lauriers. Nous pensons en particulier à la décarbonation avec les carburants d'aviation durable. Nous pensons à la finance verte, où la France compte bien jouer les premiers rôles dans les années à venir. Et nous souhaitons également accueillir plus d'investisseurs chinois sur le sol français. Nous avons des projets d'ampleur qui sont sur la table. Il faut les saisir et il faut les réaliser.

Dans le secteur des batteries, dans le secteur des voitures électriques, l'investissement d'Envision dans l'usine de Douai, le partenariat entre XTC et Orano sont des partenariats nouveaux, car ce sont des partenariats stratégiques dans des domaines clés au développement industriel du XXI^e siècle, le véhicule électrique.

Nous souhaitons que ces initiatives se multiplient, ce renforcement, ce rééquilibrage, je le redis, doit reposer sur deux principes politiques fondamentaux, la souveraineté, le sol d'une nation souveraine d'un continent souverain et la concurrence équitable. Je suis convaincu que le dialogue économique et financier de haut niveau que j'animerai avec l'ensemble des représentants qui sont d'ici fin juillet lors de mon déplacement à Pékin, nous permettra, avec mon homologue chinois, d'avancer dans cette voie.

Un dernier mot enfin, Monsieur le Premier ministre, pour vous dire que nous sommes heureux de vous accueillir à un moment où le président de la République tient ici à Paris, à partir de demain, un sommet essentiel pour un nouveau pacte financier. Nous avons, la Chine et la France, une responsabilité commune pour travailler ensemble, pour accélérer la transition écologique, soutenir les pays en développement et éviter une grande divergence entre les pays développés qui accéléreraient leur transition technologique et climatique, et les pays en développement qui souffriraient de la transition climatique et de la transition technologique. Nous avons besoin de la Chine. Nous avons besoin de l'implication de la Chine et nous nous réjouissons de votre présence aujourd'hui pour ce sommet.

Nous partageons, je crois, la même ambition, repenser l'architecture financière internationale pour qu'elle soit plus efficace, pour qu'elle soit plus rapide, pour qu'elle réponde plus fortement au développement du changement climatique et qu'elle avance collectivement dans la protection des biens publics mondiaux. Nous sommes convaincus, Monsieur le Premier ministre, que votre présence ce soir et durant ce sommet est un témoignage fort de l'engagement de la République populaire de Chine dans la redéfinition de cette architecture financière internationale et de son engagement dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Le monde a besoin d'une Chine engagée. Nous n'arriverons à rien si la deuxième puissance économique du monde, qui rassemble 1,4 milliard de personnes, ne s'implique pas. Nous sommes heureux, Monsieur le Premier ministre, de vous accueillir ce soir. Nous sommes heureux de poursuivre ces discussions demain et après-demain autour de la Première ministre et du président de la République.

Bienvenue à Paris !